



Actualités

■ Exposition

Mois de la Photo Trois états en transitions

Sur des périodes échelonnées de vingt ans en vingt ans, trois photographes nouent une relation intime avec un pays d'Europe. L'Espagne, la Grèce et l'Angleterre visitées dans les années 1930, 1950 et 1970 livrent trois aspects différents que fédère pourtant l'atmosphère d'une parenthèse pacifique mais incertaine de l'histoire.

L'union européenne qui compte aujourd'hui quelque vingt-sept pays commençait en 1950 avec un accord entre deux ennemis héréditaires, la France et l'Allemagne, pour la mise en commun de leurs ressources en charbon. Un an plus tard, la Communauté européenne du Charbon et de l'acier, alias CECA, associait six pays. C'était "l'Europe des six". Pour les Européens eux-mêmes, les traités ne changeaient pas grand-chose, tout au plus auraient-ils pu rassurer les mineurs et les sidérurgistes sur la garantie de l'emploi si toutefois ils pressentaient les fermetures des mines et l'extinction des hauts-fourneaux. Aussi vaste qu'un continent, le programme du Mois de la Photo propose la visite de certains pays à divers moments de la période dite moderne de la photographie, quand "européen" désignait d'abord ce qui n'était ni russe ni américain.

Pierre Verger, l'Espagne en paix fragile

Après son père et ses deux frères, Pierre Verger perd sa mère en 1932. Ce quatrième grand deuil qui l'éloigne définitivement d'une enfance heureuse est à l'origine de l'existence nomade et solitaire qui devait ouvrir au jeune bourgeois les horizons du monde et susciter d'autres affections. La photographie à

laquelle Pierre Boucher l'avait initié constituera le prétexte et le soutien logistique du long parcours du futur ethnologue à travers le Pacifique, le continent africain et jusqu'au Brésil où il finira par se fixer. L'Espagne du début des années 1930 est le premier territoire visité par Pierre Verger photographe. En sa première année républicaine, le pays oscille entre les réformes laïques et l'empreinte très catholique de l'ancienne monarchie. Il basculera quatre années

plus tard dans la guerre civile. Si aucune de ces images de Barcelone, Séville, Alicante, Cordoue, Valence, Ronda ou des campagnes andalouses ne s'engage dans une veine événementielle, l'ensemble constitue un fonds photo-journalistique représentatif de la fragile parenthèse vécue par le peuple espagnol entre le règne d'Alphonse XIII et la longue dictature franquiste. Certaines de ces images urbaines ou agrestes illustreront les journaux comme

Regard, Vu ou *Paris Soir* avec lesquels Pierre Verger commence à collaborer en professionnel. Toutes nous transmettent aujourd'hui les repères inédits d'une passion naissante, et déjà la curiosité de l'ailleurs et de ceux qui y vivent. Identifiés par leur tampon, sauvés en 2005 par Serge Aboukrat de la dispersion d'une vente en brocante, cinquante vintages encore jamais vus ensemble font le premier chapitre, ou, pour être en accord avec l'intitulé de l'accrochage, le prologue d'une œuvre qui commencera à prendre sa dimension deux ans plus tard avec la découverte par Verger de la Polynésie. Cet aspect qui intéresse autant l'historien de la photographie que le pur amateur d'images n'est pas le moindre contribution de ce Mois 2008.

John Mc Cabe, la Grèce d'avant le miracle

Avant d'imprimer au tourisme de masse le contraste de ses constructions blanches tranchant sur un ciel et une mer toujours bleus, la Grèce qu'avaient visitée les beaux esprits du 19^e passionnés d'Antiquité avait su attirer les photographes. Herbert List,

George Hoyningen Huene et avec lui le jeune Horst n'ont pas été les derniers à contribuer au lyrisme singulier dégagé par l'éclat solaire, la noble érosion des marbres, la blancheur des façades chaulées, le sable sur les jeunes corps encore rares à s'ébattre sur les plages de la mer Egée. Le regard que John Mc Cabe porte sur la Grèce des années 1950 est sans doute moins esthétique que celui de ses aînés balte ou allemand, il est celui d'un Américain qui découvre un pays vivant, assez éloigné du patrimoine hellène célébré dans les livres d'art. L'émotion qu'il ressent au Cap Sounion et qu'il partage avec les premiers rares touristes enjolive l'approche humaniste qu'il fait d'un peuple simple et pauvre, à peine sorti d'une guerre civile, qui ne perçoit le soutien à la Grèce du plan Marshall, et moins encore les prémices du "miracle économique" à venir. Le travail de Mc Cabe appartient aux fonds qui ne peuvent que bien vieillir avec le temps. Sa perception humaniste des Grecs, de leurs campagnes arides, du gros bourg qu'est encore Athènes ancre leur pays





© John McCabe, Epeiros 1961. *Les amies.*



▲ © Pierre Verger, Seville, circa 1930.

◀ © John Bulmer, Sans titre, de la série Manchester.

s'intéresse au cours des années 1970. Le paysage qui par nature est assez peu riant voit sa grisaille s'assombrir encore sous la pression de la reconversion industrielle et de ses corollaires économiques et sociaux. John Bulmer qui peu à peu oriente son activité vers le film documentaire mêle en ses photographies une part des intuitions d'un Bill Brandt et la densité des films d'un Kenneth Loach. Si la composante humaniste domine dans les différentes séries *North*, *Manchester*, *Black Country* ou dans le sujet plus personnel *Nelson*, Bulmer maîtrise dans chacune de ses images une esthétique qui vient à la rescousse de la narration plus que de l'anecdote. Privilégiant le cadrage horizontal du cinéaste qu'il devient, le photographe installe l'unité de ton qui signe une œuvre sans contribution photojournalistique : Bulmer ne dénonce pas ce qui est connu, il exprime une situation tragique avec les moyens de l'artiste, ce qui peut comme ici s'avérer efficace, comme on le constatera plus tard avec l'approche du paysage anglais contemporain et de ses centrales nucléaires par John Davies. Le travail montré par la galerie David Giraud s'inscrit dans l'imagerie qui depuis Dickens nous montre la face brute et sombre d'une société policée, arbitre mondial des belles manières, l'Angleterre sinistre du chômage et de l'ennui auxquels ne s'ouvrent que les portes de pubs. *Les Hard Sixties* de John Bulmer n'ont pas pris une ride. ■

Hervé Le Goff

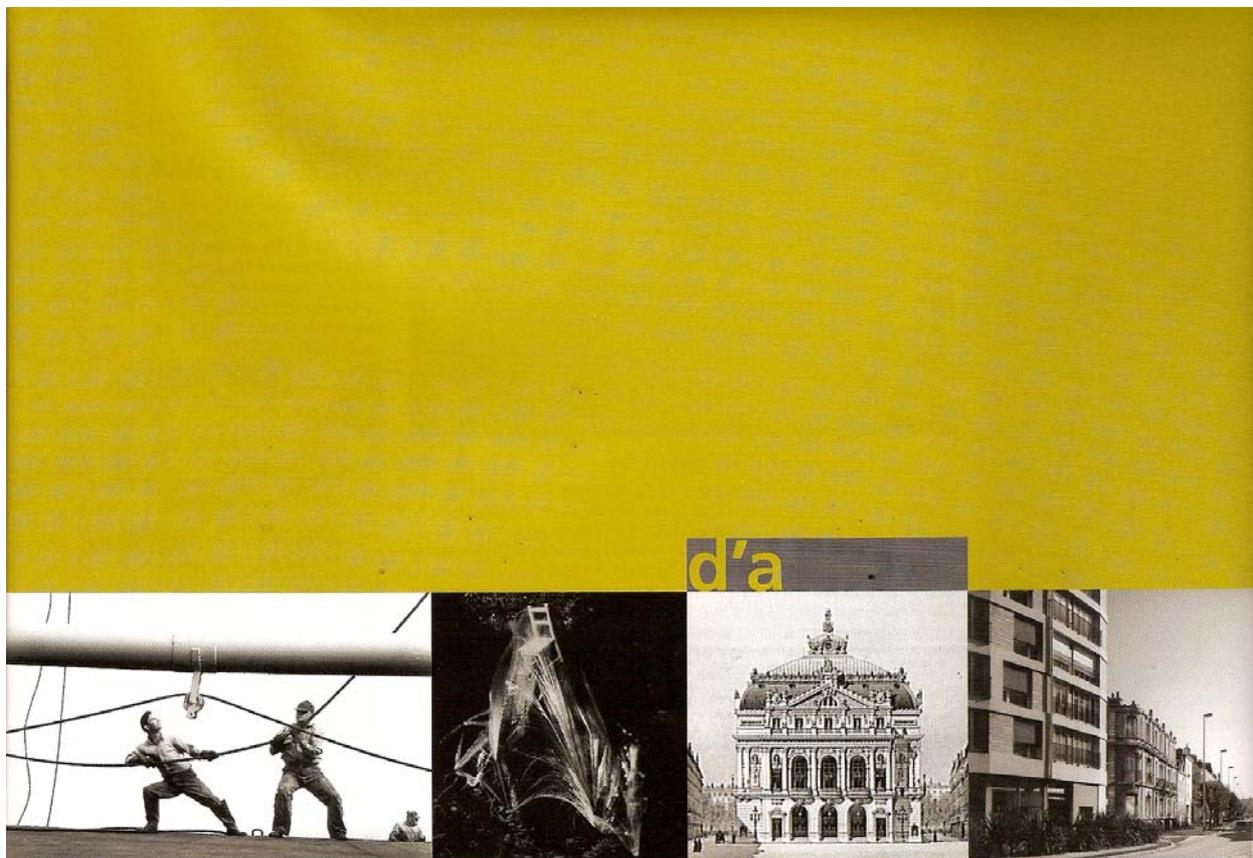
- John Bulmer. *Hard Sixties, l'Angleterre post-industrielle*. Galerie David Giraud, 5, rue du Perche, Paris 3°. Tous les jours sauf lundi et dimanche. Jusqu'au 20 décembre.
- Robert McCabe. *Grèce, les années d'innocence*. Galerie Sit Down, 4, rue Sainte Anastase, Paris 3°. Tous les jours sauf lundi et dimanche. Du 7 novembre au 19 décembre.
- Pierre Verger. *L'espace prémonitoire*. Galerie Serge Aboukrat, 7 place Furstemberg, Paris 6°. Tous les jours sauf samedi. Du 28 novembre au 20 janvier.

dans une spécificité que la modernité et le modèle européen finissent comme ailleurs par laminer. Aux visiteurs du Mois de la Photo 2008, ses images opèrent la magie d'un rêve à rebours, qu'ils connaissent ou non la Grèce actuelle qui ne compte plus en drachmes. A l'abri du souffle homérique, à l'écart de la beauté que célébraient List ou Huene, John McCabe nous renvoie à l'atmosphère contenue dans les pages vivantes et lumineuses du Colosse de Maroussi écrit par son compatriote Henry Miller.

John Bulmer, l'Angleterre sans le charbon

La touche de couleur qui s'insinue dans certaines des images de John Bulmer ne parvient pas à égayer l'atmosphère de l'Angleterre minière du Nord et de la région de Manchester à laquelle il

d'a



GUIDE NOVEMBRE 08

- 118 > BRÈVES
- Global Award: Carin Smuts, « le micro-développement durable »
 - Novembre, le Mois de la photo à Paris
 - Festival « Dehors Paris 2 » et « Ping-Pong d'architectes » à la maison d'architecture d'Île-de-France
- 124 > LIVRES
- 126 > PRODUITS UTILES
- 130 > CONCOURS & PETITES ANNONCES
- 132 > AGENDA
- « Architecture-Sculpture » au musée de l'hospice Saint-Roch
 - Ron Arad au Centre Pompidou
 - « IBA Emscher Park, un laboratoire urbain » à la Cité de l'architecture et du patrimoine

^ Ci-dessus, de gauche à droite: « Grèce, les années d'innocence, photographies de Robert Mc Cabe » à la galerie Sitdown à Paris. *L'Hellenic Star 1955. Préparatifs pour l'arrivée.* © Robert Mc Cabe; « ASSISES. Cent une chaises-œuvres », immeuble des Bons-Enfants à Paris. *L'Envol immobile*, bromure d'argent, format 120 x 150 cm, édité en neuf exemplaires. © Jean-Christophe Ballot; « Paris probable et improbable » au musée d'Orsay. *Projet de reconstruction de l'Opéra Comique: façade sur la place Boieldieu, 1893.* Plume et encre noire, aquarelle et rehauts d'or. Musée d'Orsay, Paris. © Photo musée d'Orsay/RMN; « Images d'un renouvellement urbain » au centre Le Point du Jour à Cherbourg-Octeville, Gabrièle Basilico, *Sans titre*, Cherbourg-Octeville, 2003. © DR.



> ROBERT MC CABE

« Grèce, les années d'innocence »

Jusqu'au 31 janvier 2009

Photographies réalisées dans les années cinquante, révélant un pays au caractère très rural, une Grèce antique qui n'a pas encore été livrée au tourisme de masse

Paris 3^e, galerie Sit Down, 4, rue Sainte-Anastase.

<www.sitdown.fr>

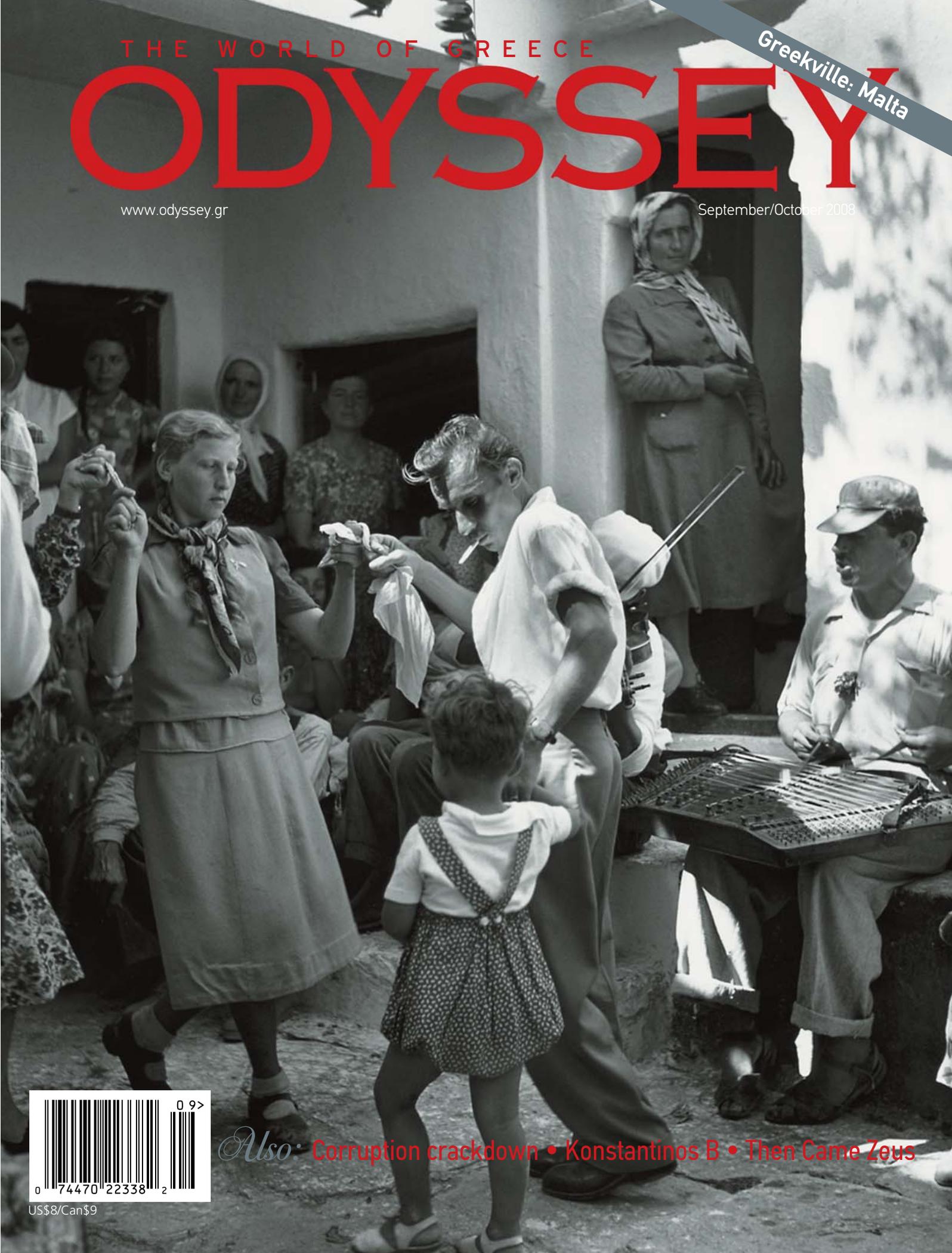
THE WORLD OF GREECE

Greekville: Malta

ODYSSEY

www.odyssey.gr

September/October 2008



Also: Corruption crackdown • Konstantinos B • Then Came Zeus

US\$8/Can\$9

UNE PHOTO, UN LIVRE



Souvenirs de Grèce

Comme jadis sur une étape du grand tour, Robert McCabe s'est arrêté en Grèce. Nous sommes dans les années 1950, à l'heure où le tourisme et l'urbanisme n'ont pas encore bouleversé une image éternelle. Les yeux émerveillés derrière son Rolleiflex, McCabe photographie les sites, les paysages et les hommes. À Paris, la galerie Sit Down (rue Sainte-Anastase, III^e arrondissement) invite au voyage. Difficile de repartir sans le livre.

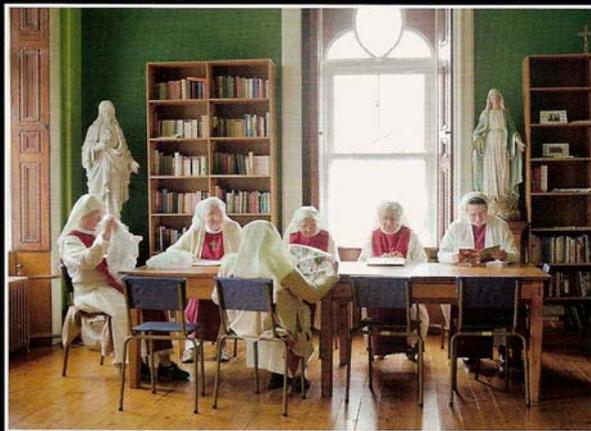
■ « Grèce, les années d'innocence », Filigranes, 72 p., 30 €.

FEMMES

NOVEMBRE 2008

3,30€

Le MOIS de la PHOTO à PARIS



Sœurs de l'Adoration perpétuelle, Wexford, 2005. Jackie Nickerson.

SET A PARIS

Tous les deux ans, la Capitale se mue en un immense album photos alimenté par les institutions, les centres culturels et les galeries où plus d'une centaine d'expos explorent un thème commun. En cette année de présidence française de l'Union européenne, il est logique que la photographie européenne soit élue par le Mois de la photo. En parallèle, Paris Photo, l'un des grands rendez-vous du marché, a choisi de mettre le Japon à l'honneur. L'un des sommets de la manifestation concerne l'école de Düsseldorf au musée d'Art moderne (voir ci-contre). Mais, de Roumanie en Irlande, ou de Suède (avec Lars Tunbjörk à la galerie Vu) en Slovaquie, le public vérifiera à quel point les photographes révèlent l'âme des pays où elles sont nées. Il découvrira ainsi une Grèce quasi antique avec des images inédites de Robert McCabe datant des années 1950, à la galerie Sit Down. Ou la déshérence d'une Angleterre postindustrielle, dans les années 1960, sublimée par les cadrages sophistiqués de John Bulmer, à la galerie David Guiraud. Les USA font une incartade à la thématique avec, entre autres, les expos de la Bibliothèque nationale qui réunit la plupart des maîtres américains. Et à la fondation Henri Cartier-Bresson, le créateur de l'agence Magnum côtoie Walker Evans, mettant en perspective les parallèles fondateurs de ces deux monuments de la photo en noir et blanc. ALAIN WAIS

L'OBJECTIF DES FEMMES

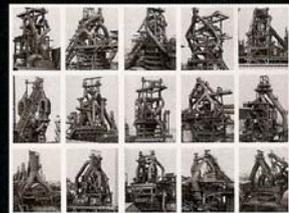
Les femmes photographient-elles différemment des hommes? Les œuvres pourtant très diverses de Sabine Weiss et de Sarah Moon portent à le croire. La douceur et la poésie de leur traitement, la tendresse qu'elles apportent à leurs sujets, que ce soit dans les reportages



New York, Metro, 1962. Sabine Weiss/Rapho

naturalistes de la première ou les compositions picturales de la seconde. A.W. Sabine Weiss, MEP. Sarah Moon, galerie Camera Obscura.

L'ÉCOLE DES BECHER



Hochöfenköpfe, 1963-1995.

Pendant environ un demi-siècle, le couple Bernd et Hilla Becher a photographié le patrimoine des bâtiments hérités de l'épopée industrielle du XIX^e siècle. Un travail esthétique minutieux et quasi scientifique accompli en sillonnant l'Europe et les États-Unis. Outre cette somme exposée dans les musées du monde entier, Bernd (décédé l'an dernier) a formé, aux Beaux-Arts de Düsseldorf, une école photographique qui compte, avec Candida Hofer, Thomas Ruff, ou Andreas Gursky, parmi les artistes contemporains les plus importants d'aujourd'hui. A.W.

EXPORAMA

Octobre 2008



Robert McCabe. Photographe américain, né en 1934, quasiment inconnu en France. Pour sa première exposition à Paris, il présente des photographies de la Grèce prises dans les années 50. Images en noir et blanc qui montrent un pays extrêmement rural, presque une Grèce antique qui n'a pas encore été livrée au tourisme. Un travail documentaire au goût de nostalgie.

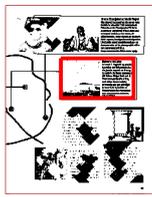
GALERIE SIT DOWN. Robert McCabe. Grèce, les années d'innocence.

7 nov./19 déc. 08. 4 rue Sainte-Anastase, Paris III^e. 0142780807.

Ouvert 14h-19h, fermé dim et lun.

«Les 3 compagnes», Epeiros, 1961, © Robert McCabe, courtesy Galerie Sit Down.





Robert McCabe

Là aussi il s'agit d'une grande première car Robert McCabe n'a jamais exposé en France. La galerie Sit Down proposera ses beaux tirages 6x6 noir & blanc consacrés à la Grèce, une vision documentaire et nostalgique qui privilégie la beauté de la lumière et l'humanisme des rencontres.

**Du 7 novembre au 19 décembre.
Métro : St-Paul.**

TENTATION

6^e Trimestriel n°72 - Automne 2008

LE MAGAZINE DE CEUX QUI BOUGENT

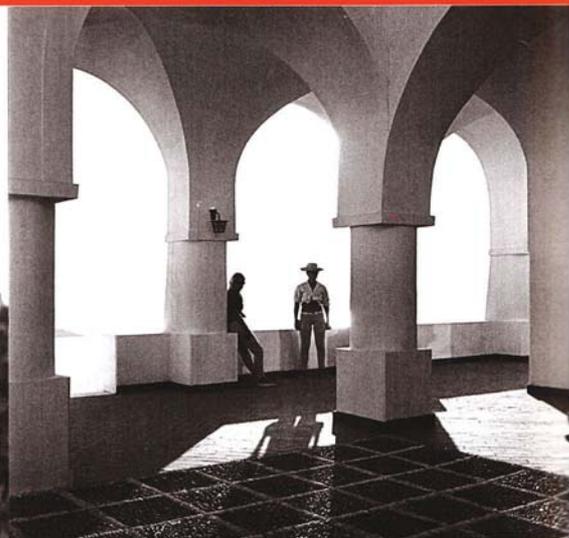
Grèce : des années d'innocence

Dans le cadre du mois de la photo à Paris (novembre), la galerie parisienne Sit Down propose une superbe expo de photos de Robert McCabe sur le thème : "Grèce : les années d'innocence". Rétrospective sur les années 50 où les personnages et paysages sont ici livrés dans toute leur pureté par un américain qui a fait lui aussi de la photo un art.

• 4 rue Sainte Anastase
75003 Paris – Tél. 01 42 78 08 07
Du 7 novembre au 19 décembre
(du mardi au samedi de 14h à
19h et sur rendez-vous).

that's Vogue!

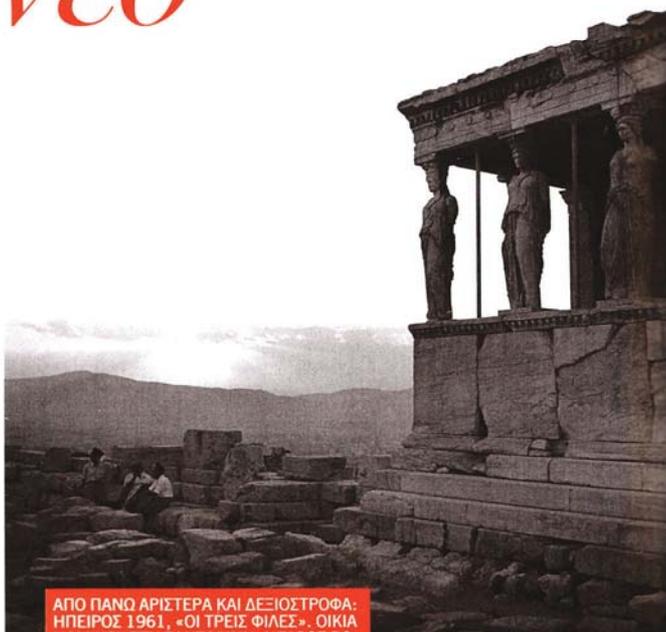
από τη Στέλλα Αζάρδη



παιδιά σαν νέο

***** Με τίτλο «**Ελλάς: τα Χρόνια της Αθωότητας**», η έκθεση φωτογραφίας του Αμερικανού χρηματιστή και φωτογράφου Robert McCabe πραγματοποιείται στην παρισινή γκαλερί Sit Down (7/11 έως 19/12), στα πλαίσια του Μήνα Φωτογραφίας. Ο McCabe ήρθε στην Ελλάδα στη δεκαετία του '50, και κατέγραψε σε ασπρόμαυρο φιλμ τα τοπία, τις συνήθειες και τους ανθρώπους της εποχής. «Είναι αδύνατον να αναπαράξεις όλα τα χρώματα της Ελλάδας, το λευκό, το μπλε, το χρυσαφί. Το άσπρο και το μαύρο τα υπονοούν όλα, και σε αφήνουν να φανταστείς με όλη τους την ένταση», γράφει στον πρόλογο της ειδικής έκδοσης με φωτογραφίες από την έκθεση ο Michel de Grece (εκδόσεις Filigranes).

Ο **Robert McCabe** γεννήθηκε στο Σικάγο το 1934, και μεγάλωσε στη Νέα Υόρκη. Ήταν ακόμα φοιτητής στο Πανεπιστήμιο Πρίνστον όταν απεθανάτισε για πρώτη φορά με τη Rolleiflex του, σε φιλμ Plus-X, την Ελλάδα. Η συνεργασία του με τους Lehman Brothers ξεκίνησε πριν από ακριβώς πενήντα χρόνια, αλλά σε όλο αυτό το διάστημα συνέχισε τη φωτογραφία. Το 1957 έκανε μια σειρά έγχρωμων φωτογραφιών για τη National Geographic Society, ενώ το 1979 εξέθεσε φωτογραφίες από την Ελλάδα στην γκαλερί Olympic, στο Μανχάταν, υπό την αιγίδα του Σπύρου Σκούρα. Με την Ελληνίδα σύζυγό του, Ντίνα, κατοικούν σε ένα παραδοσιακό σπίτι στην Πλάκα, το οποίο έχουν ανακαινίσει, και μοιράζουν το χρόνο τους ανάμεσα στο Παρίσι, την Πάτμο και τη Νέα Υόρκη. «Στη δεκαετία του '50, όταν πηγαίναμε σε ένα νησί και συναντούσαμε έστω και έναν τουρίστα, θεωρούσαμε ότι το νησί άρχιζε να "χαλάει", παρατηρεί χαμογελώντας. «Όταν πρωτοήρθαμε με τον αδερφό μου για δέκα μέρες στην Ελλάδα το '54, μας άρεσε τόσο πολύ ώστε ακυρώσαμε όλα μας τα άλλα ταξίδια και περάσαμε εξ ολοκλήρου τις διακοπές μας εδώ. Δεν ξέρω γιατί, αλλά στην Αθήνα αισθανθήκαμε αμέσως σπίτι μου». ΤΑΚΗΣ ΚΑΡΗΣ



ΑΠΟ ΠΑΝΩ ΑΡΙΣΤΕΡΑ ΚΑΙ ΔΕΞΙΟΣΤΡΟΦΑ: ΗΠΕΙΡΟΣ 1961, «ΟΙ ΤΡΕΙΣ ΦΙΛΕΣ». ΟΙΚΙΑ ΝΟΜΙΚΟΥ ΣΤΗ ΣΑΝΤΟΡΙΝΗ. ΝΕΑΡΟΣ ΒΟΗΘΟΣ ΣΕ ΕΣΤΙΑΤΟΡΙΟ ΣΤΗΝ ΑΛΟΝΝΗΣΟ. ΚΑΡΥΑΤΙΔΕΣ ΕΡΕΧΘΕΙΟΥ.

ReVue-Photographie...

le blog du site photo revue.com

Robert McCabe - une exposition Galerie Sit Down et un livre chez Filigranes Editions

« Grèce : les années d'innocence »

Photographies de Robert McCabe

Exposition présentée dans le cadre du Mois de la photo à Paris, Novembre 2008

Galerie SIT DOWN

4, rue sainte-anastase 75003 Paris

tél. 01 42 78 08 07

www.sitdown.fr

Du 7 novembre 2008 au 31 janvier 2009

[Rencontres/signatures](#)

[samedi 8 novembre de 16h à 18h](#)

[en présence de Robert Mc Cabe, Gabriel Bauret et Prince Michel de Grèce](#)

A l'occasion de l'exposition à la galerie SIT DOWN, l'ouvrage « Les années d'innocence. Grèce 1950 », sera édité par les

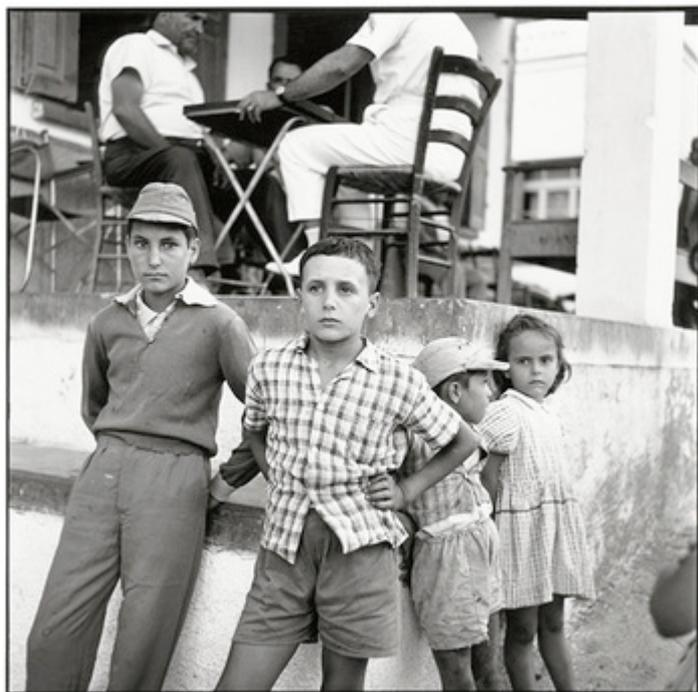
[éditions Filigranes](#), complété par une édition de tête de 30 exemplaires vendue avec un tirage signé et numéroté par

l'artiste. Ce livre sera accompagné d'un texte de Gabriel Bauret et d'une préface de Michel de Grèce.

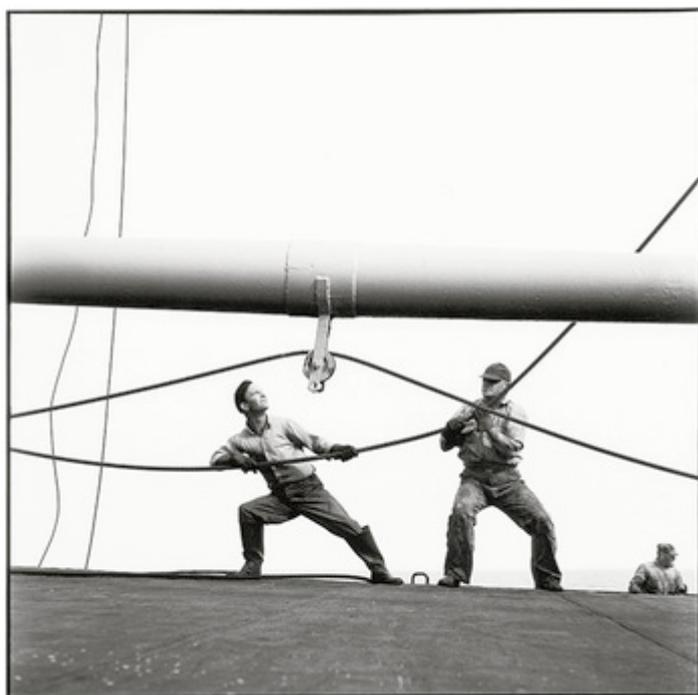
[Acheter l'ouvrage >>](#)



Sounion 1955. Le temple de Poséidon. Photographie de Robert McCabe



Au port. Astipalaia 1963 - Photographie de Robert McCabe



L'Hellenic Star 1955. Préparatifs pour l'arrivée. Photographie de Robert McCabe



Les 3 compagnes. Epeiros 1961 - Photographie de Robert McCabe



Thera 1961. Vue de Perissa de l'ancienne Théra - Photographie de Robert McCabe

Cette exposition est une invitation à découvrir un photographe dont le nom est pour ainsi dire inconnu en France. C'est en effet la première fois que Robert McCabe expose à Paris. Alors qu'il a montré à plusieurs reprises ses photographies en Grèce, où il réside aujourd'hui une partie de son temps et où il a déjà édité deux livres sur ce pays.

Les images qu'il dévoile ont pour la plupart été réalisées dans les années cinquante. Elles sont longtemps restées dans ses tiroirs, car cet amateur de talent a exercé un autre métier que celui de la photographie.

L'exposition révèle une oeuvre qui n'a rien d'avantgardiste, ne revendique aucune démarche originale. Elle est simplement proche de son sujet, adhère aux plaisirs et aux émotions éprouvés par son auteur, ce qui la rend

sincère et par conséquent attachante. Elle appartient tout entière, à travers la réalité qu'elle décrit et dans sa forme, aux années cinquante. Il faut la considérer dans son rapport à cette époque, aux photographes publiés dans les pages de Life ou de magazines de photographie tels que U.S Camera Annual, au sein desquels Robert McCabe trouve ses modèles.

Les images subliment ce berceau de la culture occidentale qu'est la Grèce, exaltent ses valeurs et ses traditions. L'intérêt documentaire du travail de Robert McCabe, dont l'appréciation est évidemment liée à un fort sentiment de nostalgie, est indéniable : dans leur généreux format carré, les photographies fourmillent de détails et révèlent un pays qui revêt alors un caractère extrêmement rural, une Grèce antique qui n'a pas encore été livrée au tourisme de masse. Robert McCabe y croise une société souvent pauvre, mais toujours digne. Il nous montre l'Acropole qui n'est pas ceinturée, comme elle l'est aujourd'hui, par la ville. Athènes respire, ainsi que les grands sites du pays qui sont surveillés par quelques gardiens distraits. Le photographe y rencontre des archéologues opérant avec des moyens qui semblent maintenant plutôt rudimentaires. Quant aux paysages, ils sont ici livrés dans toute leur pureté. L'horizon marin et la lumière n'ont nulle part ailleurs d'équivalent et la représentation qu'en donne Robert McCabe, dans un noir et blanc précis et nuancé, souligne un peu plus encore leurs propriétés visuelles si exceptionnelles.

Ce voyage photographique traduit l'enthousiasme, le bonheur de la découverte ; bonheur précieux, dont on a le sentiment qu'il n'est alors partagé qu'avec seulement quelques-uns.

Gabriel Bauret

28 octobre 2008 dans [Expositions, Livres](#) | [Lien permanent](#)

[Tags Technorati](#): [Filigranes Editions](#), [Galerie Sit Down](#), [Les années d'innocence Grèce 1950](#), [Robert McCabe](#)

TrackBack

URL TrackBack de cette note:

<http://www.typepad.com/t/trackback/354337/35074929>

Voici les sites qui parlent de [Robert McCabe - une exposition Galerie Sit Down et un livre chez Filigranes Editions](#):

Commentaires